

QUI EST ALAIN BADIOU?

Alain Beaulieu (Université Laurentienne)

Alain Badiou compte parmi les philosophes les plus originaux et influents des dernières décennies. L'œuvre aux multiples entrées de cet auteur aussi charismatique que hors norme intrigue et provoque¹. Chose rare, les séances de ses séminaires parisiens attirent des centaines d'auditeurs et, plus rare encore, elles se terminent le plus souvent dans une salve d'applaudissement qui ne relève ni de la simple idôlatry ni d'une vulgaire habitude, mais bien plutôt d'une réelle fascination pour le brio des résonances qu'elles parviennent à induire dans la pensée². Cet engouement dépasse les frontières de l'hexagone. La littérature secondaire, chargée d'analyser des textes souvent très exigeants et traduits dans près de vingt langues, transcende les frontières nationales. Les théories de ce philosophe-voyageur sont ainsi devenues une référence pour la réflexion philosophique à l'échelle internationale. Nous souhaitons dans ce numéro spécial de *Symposium* lui rendre hommage et participer à la diffusion des débats qui l'entourent.

Alain Badiou est né en 1937 à Rabat, au Maroc, où son père occupait un poste de professeur de mathématiques. À Paris, il travaille auprès de Louis Althusser à l'École Normale Supérieure; les travaux du psychanalyste Jacques Lacan exercent chez lui une puissante fascination. Ce double intérêt pour la tradition marxiste et la méthode lacanienne ne l'a d'ailleurs jamais quitté, ce qui contribue à expliquer la complicité théorique avec le philosophe slovène Slavoj Žižek³. En 1969, il devient professeur au très gauchiste Centre universitaire expérimental de Vincennes, relocalisé puis renommé Université Paris VIII de Vincennes à Saint-Denis, où il rejoint entre autres Gilles Deleuze et Jean-François Lyotard. À partir de 1999, il enseigne à l'École Normale Supérieure de la

¹ Pour une liste complète des livres et articles de Badiou publiés en français et traduits en anglais, voir: <www.lacan.com/bibliographyb.htm>.

² Les transcriptions de plusieurs cours et séminaires d'Alain Badiou sont disponibles à l'adresse suivante: <www.entretiens.asso.fr/Badiou/seminaire.htm>

³ Voir notamment A. Badiou & S. Žižek, *Philosophie und Aktualität. Ein Streitgespräch*, Wien, Passagen Verlag, 2005. De nombreux autres textes et entretiens pertinents sont disponibles en ligne et ailleurs.

rue d'Ulm où il est maintenant Professeur émérite. Militant maoïste de longue date et auteur prolifique, il fait paraître à la fin des années 1980 *L'Être et l'événement* (Seuil, 1988) qui allait devenir son *opus magnum*. L'ouvrage est suivi d'un second volume tout aussi monumental et ambitieux récemment paru sous le titre *Logiques des mondes* (Seuil, 2006). De manière générale, ce dyptique entend questionner les rapports entre l'être pensé par les mathématiques (ontologie et mathématiques ne font qu'un pour Badiou), l'apparaître des mondes, les vérités et les sujets qui leurs sont fidèles. Ajoutons que Badiou est membre fondateur du groupe militant l'*Organisation politique* ainsi que du *Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine*.

Le système de Badiou s'appuie sur la philosophie de Platon. L'entreprise platonicienne, dont chacun des moments se ramène, selon Badiou, à l'une ou l'autre des quatre «procédures de vérité» (science/mathématiques, arts, politique, amour) a noué pour la première fois l'ontologie aux mathématiques dont témoigne le célèbre «Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre» qui aurait été gravé à l'entrée de l'Académie. Savant esprit mathématique, Badiou associe sa pensée au platonisme duquel il exclut cependant l'hypothèse de l'idéal unitaire à la faveur du «multiple pur» ou «multiple sans un». La réhabilitation d'un Platon, même réformé, prend une allure intempestive en regard des tendances antifondationnelles, historicistes et culturalistes et notre époque. Il ne s'agit pourtant pas de réaffirmer le plein pouvoir de la philosophie sur les autres domaines du savoir. Bien au contraire, la philosophie ne sera re-fondée qu'une fois déchargée de ses pouvoirs traditionnels qu'elle abandonne aux mains des sciences/mathématiques, de l'art poétique, des grandes activités politiques, et de l'expérience amoureuse à qui reviennent exclusivement le privilège de produire des vérités. Badiou invite donc le sujet-philosophe à faire preuve d'une certaine modestie en déconsidérant l'emprise de sa discipline sur la vérité et à demeurer fidèle aux vérités produites indépendamment de son pouvoir d'intellection en se plaçant sous les conditions des quatre procédures déjà pleinement pensantes par elles-mêmes. Dès lors, Badiou se met à l'écoute d'une impressionnante diversité de thèmes considérés pour la plupart comme non philosophiques et d'auteurs non consacrés comme philosophes (les révolutions de Mao et Lénine, la théorie des ensembles de Cantor, le langage de Beckett, la pensée de l'événement de Mallarmé, la fidélité politique de Saint Paul à la résurrection, etc.) tout en ne manquant pas de dénoncer

les prétendus philosophes (nombreux) qui s'arrogent les droits sur la vérité en ne parvenant cependant jamais à situer la pensée à la hauteur des vérités issues des innovations scientifiques/mathématiques, artistiques, politiques et amoureuses.

L'audacieuse adéquation établie par Badiou entre la rationalité mathématique et l'ontologie du multiple pur permet de mener une résistance au présent placée sous le signe d'un raisonnement axiomatique duquel sont notamment évacués: les opinions démocratiques symptomatiques du «capitalo-parlementariste» ambiant, l'herméneutique et la sorte de festival des interprétations qu'elle promeut, l'expérience de la finitude détrônée par le recours à l'infini, de même que les discours entourant les différences sexuelles. Badiou défend une conception radicalement antidogmatique de la philosophie en cherchant à briser les consensus. Initiant les débats, et se présentant comme «ultragauchiste», il n'hésite pas à dénoncer l'«idéologie» des Droits de l'homme⁴, il s'en prend à l'orthodoxie deleuzienne⁵, plus récemment il qualifie de «raciale» la politique de l'État d'Israël⁶ et il s'attaque au sarkozysme inscrit pour l'occasion dans la tradition réactionnaire française rassemblée sous la catégorie du «pétainisme»⁷. Comme on le devine, ces prises de position, et d'autres encore, ont engendré de vives contestations. Mais il faut dire que les provocations de Badiou ne sombrent jamais dans la vulgarité. Sa pensée favorise au contraire un réel auto-examen susceptible d'encourager l'émancipation vis-à-vis de certaines crispations qui déterminent notre actualité.

Nous tenons à remercier très sincèrement tous les auteurs qui ont contribué à ce recueil et nous espérons que cet ouvrage permettra de mieux faire connaître la pensée de l'une des figures de proue de la philosophie contemporaine.

abeaulieu@laurentian.ca

⁴ A. Badiou, *L'éthique. Essai sur la conscience du mal*, Paris, Hatier, 1993.

⁵ A. Badiou, *Deleuze. «La clameur de l'être»*, Paris, Hachette, 1997.

⁶ A. Badiou, *Circonstances 3. Portées du mot «Juif»*, Paris, Lignes, 2005.

⁷ A. Badiou, *Circonstances 4. De quoi Sarkozy est-il le nom?*, Paris, Lignes, 2007. Cet ouvrage s'est écoulé par dizaines de milliers d'exemplaires dans les semaines qui ont suivies les dernières élections présidentielles françaises.